



MIAMSI NEWSLETTER N°9

Mouvement international d'apostolat des milieux sociaux indépendants Septembre 2022

- **Editorial**

- **Echos de nos mouvements :**

- Europe (ACI France - Université de vacances de Dijon)
- Amérique Latine (en marche vers ELAM + article du Brésil)
- Afrique (Article du Sénégal + Initiative au Burundi)
- Asie (Nouvelles)

- **Marie-Louise Monnet : La connais-tu ?**

- **Changement climatique et crise mondiale : que pouvons-nous faire ?**

- **A l'écoute du Pape : Praedicate Evangelium**

- **Rencontres / Agenda**

- **Hommages à nos disparus**

Les opinions exprimées dans les articles sont exclusivement celles des auteurs

EDITORIAL

Chers Amis,

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit »

Cette Newsletter, la première de la mandature 2022-2025, coïncide avec la rentrée du mouvement dans plusieurs pays. Ainsi, nous aurons les échos de nos régions et même de nos pays marqués par les efforts des uns et des autres dans le champ de l'apostolat à la suite du Christ. Après la pause des vacances, nous reprenons le flambeau ravivé par l'Assemblée Générale de Rome de mars dernier autour du témoignage et de l'engagement dans le monde d'aujourd'hui pour une société plus inclusive.

Dans la présente Newsletter à forte tonalité environnementale, nous partagerons avec nos lecteurs les résultats des activités de quelques pays, les préparatifs de la rencontre d'Arequipa qui mobilise toute l'Amérique Latine, un article d'actualité consacré aux changements climatiques et des informations et des messages qui nous aideront à poursuivre la route.

Bonne mission à toutes et tous.

Prosper Honagbodé
Président

EUROPE

ACI France - Université de vacances de Dijon : Leçons à tirer des tables rondes

Trois tables rondes avaient été organisées sur les différentes formes d'engagement (regarder), le sens de nos engagements (discerner) et les enjeux sociétaux de nos engagements (transformer). Retrouvez ici, un éclairage pour chacune des tables rondes.

Table ronde 1 : Les différentes formes d'engagements

La première table ronde a traité des différentes formes d'engagement. En tant que professeur de philosophie, Pierre Durand nous a donné des pistes de réflexion.

La période est pleine d'opportunités pour renouveler nos regards sur l'engagement.

Pierre Durand propose trois axes de questionnement :

Qu'est-ce qui se passe quand je suis pris dans une démarche d'engagement ? Y a-t-il une évolution des formes d'engagement ?

Qu'est-ce que c'est que s'engager dans une société en déconstruction ?

Quels repères se donner pour que l'engagement ne disparaisse pas ?

Dans l'engagement il y a de **l'altérité**. Quand on s'engage, on perd quelque chose, on lâche quelque chose, on lâche prise pour aller vers de l'imprévu.

Dans l'engagement il y a aussi quelque chose de l'ordre d'une **responsabilité**, responsabilité vis-à-vis d'un territoire, d'une génération, quelque chose qui se passe et qui m'oblige. L'engagement n'est pas un emballement émotionnel.

L'engagement s'appuie sur un **appel** qui s'articule avec une **promesse**. S'engager n'est pas une fantaisie personnelle, la personne qui s'engage rentre dans un cadre qui la précède.

Pierre Durand fait référence à Emmanuel Lévinas et parle de la présence du visage de l'autre qui est un appel implicite auquel je ne peux pas me dérober (cf. parabole du bon Samaritain).

L'engagement suppose aussi **don** et **gratuité**.

En terme d'évolution, Pierre Durand nous dit que les leviers de l'engagement ne sont plus portés par les militants mais dans les cabinets ministériels, la parole publique n'a plus de valeur, l'espace de la parole politique se rétrécit, plus personne ne pense changer le monde.

Quant aux formes d'engagement qui pourraient rester pertinentes, Pierre Durand met de côté la prière et insiste sur la problématique du care qui crée une nouvelle figure de l'engagé : **celui qui est capable de prendre soin, capable de regarder le besoin des autres, sur un petit territoire**. Pierre Durand cite aussi Bruno Latour qui porte la question du désir.

Table ronde 2 : Le sens de l'engagement : peut-on vivre sans s'engager ?

Aujourd'hui comme hier, l'engagement ne va pas de soi, s'engager reste un phénomène minoritaire. Pourtant la lutte contre le changement climatique, l'accueil des migrants, l'investissement local mobilisent de nouveaux ensembles de femmes et d'hommes de toutes générations.

Il semble bien qu'une force vitale, un dynamisme profond poussent des personnes à s'engager. Si cet engagement résulte d'un parcours personnel original, nourri par une éducation familiale, professionnelle ou culturelle, il se développe par paliers, à coup de rencontres et de hasards.

Jin Zhang, violoniste et professeur de violon, qui menait à Pékin une carrière exemplaire de musicienne, conforme au souhait de ses parents et du milieu favorisé auquel elle appartenait, a témoigné de sa décision de quitter son pays pour vivre une vie différente qui lui semblait plus exaltante. Aujourd'hui, c'est la transmission de son art à de jeunes enfants qui épanouit sa passion de la musique.

Natalia Pouzyreff, députée réélue en juin, a expliqué que le souci du Bien commun, sa vision de l'entreprise et la volonté de voir des femmes prendre des responsabilités, l'ont décidé à s'engager en politique.

« Je n'ai qu'une seule vie » a souligné Gilles Vermot-Desroches, directeur de l'engagement citoyen du groupe Schneider Electric, pour dire la continuité entre son engagement professionnel et ses autres engagements, au Conseil Economique, Social et Environnemental et au sein de l'Eglise Catholique.

Tous ont aussi témoigné qu'il n'est pas possible de s'engager véritablement, sans apprendre à tenir ses convictions, un idéal, tout gérant des contradictions et des compromis au sein des organisations. Il faut savoir se relever d'échecs aussi, affronter des difficultés pour finalement construire son chemin de vie. C'est lui qui donne aussi sens à nos engagements.

Table ronde 3 : Engagement et vision du monde - Les enjeux pour la société

Nos engagements révèlent notre vision des enjeux pour la société: lutter contre le réchauffement climatique, pour l'inclusion des personnes fragiles, défendre la culture à travers la musique, le sport...

Ils prennent diverses formes: prises de responsabilités, mobilisations citoyennes... S'engager pour qui, pour quoi? L'engagement est révélateur de la façon dont l'individu perçoit et donne sens à son environnement et les défis en termes économique, écologique, social et sociétal que la société traverse. Transition écologique, démographique: immigration et retraite, sociétaux et sociaux, démocratique : menace écologique sur l'humanité, violence de la politique en France et la violence des pays non démocratiques et partition du monde. Dans chacun de ces domaines, des actions : accueil des immigrés, transition écologique, économique solidaire, information et formation des jeunes générations, engagement politique: qui contribuent à l'intérêt général et au bien commun.

Pour que la société soit inclusive, elle a besoin que chacun se sente membre de cette société et par son engagement dans le travail, dans la vie familiale, dans les écoles et les universités, dans le monde associatif, dans la politique contribue à une société

qui soit aussi une communauté d'humains. Par nos engagements, nous cherchons à promouvoir un humanisme intégral et solidaire. Nous sommes convaincus que le pouvoir d'agir est aussi dans nos mains et que nous sommes une force pour faire évoluer la société et nos milieux de vie.

Cette table ronde a été faite avec Catherine Gay (élue régionale), Mathieu Asseman (militant associatif) et Bénédicte Halba (présidente de l'iriv).

AMERIQUE LATINE

SAL - En marche vers ELAM 2022

La rencontre Latino-Américaine (ELAM) va avoir lieu à Arequipa, Pérou, du 6 au 10 octobre, sur le thème « Construire la Fraternité dans les nouvelles réalités de notre société ».

Autour de ce thème, les membres des différents pays ont d'abord travaillé sur des questions qui stimulent le « Voir ». Les réponses ont montré que les mêmes problématiques ont été observées sur les différentes régions. Basées sur les réponses obtenues et partagées, les questions qui stimulent le « Juger » sont en train d'être travaillées, alors que l'« Agir » va être fait par les groupes de travail à Arequipa. Plus d'informations sont disponibles sur le site:

www.miamsi-rome.org/members/sal



Équipe d'Arequipa (Pérou) qui organise l'ELAM 2022.

Brésil – le Problème Agricole et la Dévastation de l'Amazonie et de ses Peuples

« Toute personne a droit à un environnement écologiquement équilibré, bien d'usage commun du peuple et indispensable à une saine qualité de vie, imposant au pouvoir public et à la collectivité le devoir de le défendre et de le préserver pour les générations présentes et futures. » Article 225 de la Constitution Fédérale Brésilienne de 1988.

Le résultat de l'absence d'une politique de réforme agraire pour les paysans et la démarcation des territoires indigènes, ainsi que la protection de leur vie et de leur environnement, comme l'exige la Constitution Fédérale de 1988, a transformé la campagne brésilienne, principalement l'Amazonie légale, en un désert baigné de sang. Dans plusieurs régions de cette zone, une superficie d'environ 110 millions d'hectares qui couvre neuf états (Amazonas, Acre, Rondônia, Roraima, Amapá, Mato Grosso, Pará, Tocantins et Maranhão), vivent en environ 180 peuples, totalisant plus de 440 000 autochtones et plusieurs groupes isolés, qui sont des habitants naturels de ce biome. Des paysans, des seigneurs de caoutchouc et des quilombolas (descendants des fugitifs du temps de l'esclavage) y vivent également et souffrent de la violence et de la dévastation de leurs terres.



Enfant du peuple Xavante (Mato Grosso, Brésil). Photo d'Antonieta de Sant'Ana.

L'expansion de la déforestation, l'accaparement des terres pour l'agriculture, l'exploitation minière et l'exploitation forestière ces dernières années a eu un impact dévastateur sur la plus grande réserve de biodiversité de la planète et ses habitants comme jamais vu auparavant. En juillet 2021, l'alerte de déforestation cumulée était de 8.512 km², la plus élevée depuis 2016 ^[1]. Des agences environnementales telles que ICMBio et IBAMA ont été déchirées par le gouvernement de Bolsonaro, dont l'objectif clair a toujours été de faciliter toutes les formes de dévastation, en termes de déforestation, d'exploitation forestière, d'exploitation minière, y compris la location de terres indigènes et la vente illégale de terres.

Le berceau du peuple Apurinã dans le sud de l'Amazonie est menacé par NEMUS - une société internationale qui achète des terres via des NFT (Non-Fungible Tokens), c'est-à-dire des achats via des actifs numériques. L'entreprise commercialise

de véritables réserves environnementales par voie numérique avec la proposition de conservation, violant les droits et sans le consentement préalable des peuples autochtones. La plainte a été déposée par Journal Brasil de Fato du 9 août 2022. Le ministère public brésilien a déjà déclenché Nemus, cependant cela ne signifie pas la protection de l'Amazonie.

Il y a deux questions urgentes à considérer. En premier lieu, la violence contre les peuples de la forêt, installée de manière répétée et continue, perverse, propagée, encouragée et naturalisée encore plus par le gouvernement Bolsonaro et ses alliés alimente une société conservatrice, fasciste et prédatrice.

Le deuxième problème à considérer est la désertification de la forêt amazonienne, qui entraînera des impacts catastrophiques sur toute la planète, puisque 17% de la forêt a déjà été totalement détruite et 17% supplémentaires sont composés de zones dégradées, comme alerté par la première COP - 26, Ecosse, 2021, fait dans le panel avec plus de 200 scientifiques, la plupart des pays amazoniens, au sujet de ce risque imminent. Parmi les scientifiques brésiliens, on peut citer le climatologue Carlos Nobre de l'Université de São Paulo et la biologiste Mercedes Bustamante de l'Université de Brasília.



Incendie allumé dans la région de Conceição do Araguaia (Pará, Brésil) pour l'agriculture. Photo d'Antonieta de Sant'Ana.

Nous devons rejoindre le combat et sauver la forêt ou nous périrons tous.

Francisca Santos, membre de RC Brésil à Rio de Janeiro est aussi photojournaliste, militante pour la cause indigène, membre de la commission dominicaine du Brésil pour la justice et la paix et directeur exécutif du Centro Vivo da Memoria Contemporânea

[1] Source: INPE - Institut national de recherche spatiale (Brésil)

AFRIQUE

Sénégal: Nous devons sauver notre planète à tout prix

Le combat contre le dérèglement climatique est loin d'être gagné. Alors que nous connaissons des pics de chaleur presque jamais observés et des inondations fort éprouvantes, les autorités locales de la région de SEDHIOU ferment les yeux sur l'abattage des arbres dans ladite zone. Dans une totale insouciance et une impunité alarmante, des gens malveillants, sans foi ni loi, tronçonnent les emblématiques caïlcédrats bordant la route nationale (RN 21).



Ce qui nous pousse à nous interroger sur les véritables mobiles d'une telle entreprise, si ce n'est la fourniture de bois et dérivés (charbon de bois) à un réseau qui a de solides ancrages dans la localité. Aujourd'hui, force est de constater que le nombre de ces arbres imposants a drastiquement diminué, accélérant ainsi le dérèglement climatique et ses nombreux corollaires.



Des raisons sécuritaires ne peuvent être avancées pour justifier fondamentalement le massacre de ces arbres centenaires, au vu de la nature juvénile de ces derniers.

De plus, la possibilité d'élaguer les branches qui constitueraient un danger existe bel et bien, plutôt que d'avoir recours à cette ignoble saignée. Rappelons ici que cette même espèce d'arbre est présente dans de grandes villes telles que Thiès, Mbour et même à Dakar plateau en plein centre-ville.

Visiblement, nos autorités n'auront de répit que lorsque ces arbres auront complètement disparu de notre paysage.

Si ce n'est pas malheureux !

Pascal A. NDEYE, MIAMSI Sénégal

A la découverte d'une initiative du MIAMSI Burundi (RCCSL)

Le Réseau des Chrétiens Catholiques « Sel et Lumière » (RCCSL) qui est un réseau des chrétiens et de personnes de bonne volonté qui ont choisi de promouvoir un monde plus humain et plus fraternel, un Burundi réconcilié, paisible et prospère en développant dans la société un pluralisme fait d'accueil des différences et d'interpellation mutuelle individuelle et collective et en approfondissant la communication, la communion, et la responsabilité commune en particulier vis-à-vis des pauvres et des groupes vulnérables identifiés dans la société a remarqué un phénomène croissant du chômage surtout chez les jeunes dans notre pays et décide de donner sa contribution dans la réduction de ce chômage à travers son programme intitulé « Programme Saint André (PSA) ».

Ce Programme Saint André vise à contribuer à la réduction du chômage chez les jeunes qui est un défi réel dans notre pays. A la suite de l'Apôtre André, nous offrons avec générosité ce que nous sommes et ce que nous avons pour améliorer la vie des jeunes chômeurs, animer et faire revivre leur espérance.

Le projet a débuté le 18/6/2022 et concerne l'élevage de porcs. Le projet est très jeune mais le résultat ne tardera à se manifester. Le PSA a commencé avec 2 truies, un verrat et 3 porcelets. Actuellement les 2 truies vont mettre bas fin novembre et nous espérons que la portée nous donnera en moyenne 8 porcelets par truie.

Le prochain projet à l'agenda du RCCSL est un projet encore plus inclusif et concerne la mutualité de santé et assurance maladie. C'est un grand projet et qui concerne beaucoup de burundais sans couverture de soins de santé des populations vulnérables.

Impressions des jeunes du PSA

1. Le Programme Saint André, c'est une bonne initiative que nos chers membres du RCCSL (qui nous ont créés), pour qu'ils connaissent tous jeunes chômeurs en particulier se trouvant au Burundi. Nous saluons cette bonne idée de rassembler tous les jeunes en les aidant comment peuvent se mettre ensemble et créer des projets de développement. Quand les jeunes se mettent ensemble ils peuvent se développer idéologiquement et savoir de quoi faire comme ce proverbe le dit souvent : l'union fait la force. Nos idées se focalisent sur des projets de développement entre nous et cela est une base qui nous rassemble pour sentir notre fraternité spirituelle.

Le PSA vient aider les diocèses de notre pays à connaître les jeunes chômeurs qui sont éparpillés partout dans le pays. Nous continuons à remercier le RCCSL pour ce programme PSA qui nous a mis en place et nous leur demandons de continuer à nous suivre de près et faire le suivi des activités que nous avons commencé, nous sommes des débutants dans le programme, nous avons besoins de vos conseils et votre appui pour que nos objectifs soient atteints. Le programme PSA a rassemblé une centaine de jeunes pour les conseiller comment mettre ensemble leurs idées, trouver des projets d'entraide mutuelle etc. Nous comptons sur le RCCSL pour mettre en application nos projets, nous sommes au début de nos activités nous avons besoins beaucoup de conseils et de moyens pour mieux se développer spirituellement et économiquement.

2. Le PSA est un projet qui s'inspire de l'évangile qui est source de valeurs humaines et fraternelles. Le fait qu'il rassemble les jeunes adultes sans distinction aucune et moyennant une petite contribution pour le

projet choisi de manière consensuelle est très encourageant. Les membres du PSA ont élu leurs représentants pour la conduite de ce projet en collaboration avec les détachés du RCCSL. L'union des idées avec peu de moyens fait la force du PSA. Le projet inspirera l'esprit d'unité, le leadership et l'esprit d'initiative. Le RCCSL est à l'origine de ce projet inclusif. Merci RCCSL pour le PSA et les projets à venir.

ASIE

Inde – Kanyakumari:

Nous organisons des réunions régulièrement tous les mois. Et nous donnons une aide à l'éducation aux étudiants pauvres et nous donnons également une aide à la santé et au mariage pour les pauvres. Et nous dépensons plus de 200.000 rupées l'année dernière pour l'aide aux études, à la santé et au mariage.

MARIE-LOUISE MONNET : La connais-tu ?

C'est le 4 mai 1964 que Marie-Louise Monnet est élue présidente du MIAMSI dont la première assemblée générale se tient à Rome en septembre 1964, à l'ouverture de la troisième session du concile Vatican II.

Le 20 septembre 1964, à l'issue de la messe, le Pape Paul VI nomme Marie-Louise Monnet auditrice au Concile. La surprise est générale, c'est la première femme laïque nommée à cette fonction. Elle déclare aux journalistes : je suis une femme ordinaire, ce qui lui vaut un courrier considérable. Elle entre au concile le 25 septembre, jour de son anniversaire.

En 1966, pour se consacrer entièrement au MIAMSI, elle décide de vivre à Rome : « si on veut un mouvement d'Eglise, il faut qu'il soit à Rome ». Elle s'installe en 1970 dans un appartement du Trastevere, près du Palais Saint-Calixte où se trouvent les bureaux du MIAMSI.

Changement climatique et crise mondiale : que pouvons-nous faire ?

Les crises politiques, sociales et écologiques se sont aggravées sur la planète. Le réchauffement climatique a atteint un niveau alarmant et des catastrophes écologiques se produisent dans différentes parties du monde. Alors que nous voyons la détérioration de la nature s'accélérer, ce n'est pas un hasard si les tensions militaires sont désormais si fortes, avec l'interminable guerre d'Ukraine, la présence militaire américaine continue et croissante dans le monde, notamment au Moyen-Orient, et la montée des tensions à Taïwan.

La situation de la forêt amazonienne est également très grave. Ses gardiens, les peuples originels de la forêt, décimés et opprimés depuis l'arrivée des Européens en Amérique il y a plus de 500 ans, sont ceux qui, par leur résistance, ont fait en sorte que la forêt continue d'être une importante source d'oxygène pour nous tous. Mais cela est malheureusement déjà en train de changer et certaines zones (désormais dévastées) de la forêt deviennent consommatrices d'oxygène. Pendant ce temps, les peuples originels continuent d'être pressés et massacrés. Une certitude : sans ces peuples, la forêt sera décimée à un rythme beaucoup plus rapide, avec des conséquences imprévisibles pour la vie sur la planète. Un fait probable : nous, membres ou influencés par la culture occidentale, vivant dans différentes parties du monde, chrétiens ou non, contribuons à cette destruction, avec la lourde main de notre consommation et de notre participation au marché financier.

Malheureusement, sur toutes ces questions, y compris le réchauffement climatique, on parle beaucoup, mais on fait relativement peu. Il faut à la fois prendre des décisions politiques (du haut vers le bas) et produire des transformations individuelles de notre mode de vie (du bas vers le haut). Le temps presse et le défi s'agrandit. L'horloge de la fin du monde (Doomsday Clock ^[1]) est une initiative de chercheurs qui vise à prédire, sur une base de données concrètes, à quel point nous sommes proches d'une catastrophe mondiale, appelée « minuit ». Selon cette prévision, dans le scénario actuel, nous sommes plus proches que jamais, à seulement 100 secondes de « minuit ».

En d'autres termes, notre société nécessite des transformations profondes et de plus en plus urgentes, y compris dans notre cercle d'actions le plus intime. Mais par où commencer ?

Lorsque nous examinons les problèmes du monde, nous pouvons avoir du mal à voir comment nous avons nous-mêmes contribué à leur apparition. Nous nous sentons donc victimes et impuissants. En revanche, si nous pouvons identifier notre rôle, nous avons d'énormes possibilités de transformation et nourrissons ainsi un grand optimisme.

L'une des plus grandes difficultés dans ce processus est de démêler les écheveaux d'informations, de se rapprocher de la vérité et de trouver une forme d'action sociale encore plus consciente. Cependant, nous connaissons une méthode très puissante pour nous aider à surmonter cette difficulté : « Voir », « Juger » et « Agir ». Cette méthode est un excellent antidote contre les fake news à différents niveaux qui se sont multipliées dans cette réalité de surinformation accélérée que nous vivons.

Nous devons approfondir notre adhésion à la méthode « Voir », « Juger » et « Agir » pour suivre l'impulsion des voix qui s'élèvent, avec plus ou moins de netteté, dans différentes catégories sociales et nations. Lors de notre dernière assemblée générale à Rome, nos conférenciers Scholtus et Essayan, le premier avec une réflexion plus philosophique et le second avec des témoignages concrets du Liban, ont attiré l'attention sur le fait que l'Évangile a été corrompu. En quelque sorte, ils nous ont lancé l'invitation à chercher à revenir à l'Évangile. Un parcours à la fois simple et extrêmement complexe.

Un bon indice a émergé dans le livre récent écrit par les chercheurs D. Graeber et D. Wengrow ^[2], qui sauve étonnamment la valeur culturelle et sociale des peuples forestiers anciens et actuels, indiquant des possibilités d'organisation sociale sans commerce, sans propriété privée, sans besoin de donner pour recevoir, sans oppression économique, sans hiérarchies, où chacun a le droit de recevoir des soins, où chacun peut être plus libre, où chacun devient plus responsable. Ce style de vie n'est-il pas beaucoup plus proche des paroles du Christ ?

Marília Braga, RC Brésil et membre du BI

[1] <https://thebulletin.org/doomsday-clock/>

[2] Au commencement était... - Une nouvelle histoire de l'humanité (David Graeber et David Wengrow, 2021)

A L'ECOUTE DU PAPE

Prêcher l'Évangile : la réforme de la Curie

Le 28 juin 1998, le pape Jean Paul II, en la veille de la solennité des saints apôtres Pierre et Paul, publiait une Constitution sur la Curie romaine intitulée Pastor bonus, dans laquelle il analysait le travail de la Curie romaine comme une diaconie. Le 19 mars 2022, le pape François a publié une constitution apostolique, Prædicare Evangelium, dans laquelle il s'adresse à tous les chrétiens baptisés, même s'il vise particulièrement la Curie Romaine, pour dire que le Christ a confié à tous ses disciples, comme premier service, le service de prêcher l'Évangile.

Le Christ a confié à tous ses disciples, comme premier service, le service de prêcher l'Évangile. Ce service, le chrétien, dans l'Église, « doit le rendre à chaque homme et à toute l'humanité dans le monde d'aujourd'hui ». Car tout chrétien est appelé à être « lumière du monde ». Toute la constitution donnée par François est fondée sur cette mission de service. Il faut, dit le pape, entrer dans cette mission du service », qui est aussi une « mission de miséricorde », laquelle demande une « conversion missionnaire ». Le service est la nature même de l'Église en tant qu'elle est un mystère de communion. Et il n'y a de communion que dans l'acte du service. Le service demande savoir « écouter », car on a toujours à apprendre, « fidèles, collègue épiscopal, évêque de Rome: les uns à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, Esprit de Vérité (Jn 14, 17) ».

Le service est d'abord la primauté du Pontife romain, qui est le « serviteur des serviteurs » il est aussi le service de l'évêque diocésain ou du collège des évêques à l'égard des Églises particulières. Mais c'est la tâche particulière de la Curie romaine, laquelle est au service du pape qui, « en tant que successeur de Pierre, est le principe et le fondement perpétuels et visibles de l'unité des évêques et de la multitude des fideles ». Par contre, le pape, les évêques et les autres ministres ordonnés ne sont pas les seuls évangélistes. Ils « savent qu'ils n'ont pas été institués par le Christ pour assumer par eux-mêmes tout le poids de la mission salvifique de l'Église dans le monde ». Ce service dans l'Église est synodal. Et l'on retrouve ici l'une des grandes orientations pastorales du pape François. Tous ensemble, mais chacun selon sa fonction, sa mission, son charisme.

AGENDA / RENCONTRES 2022

26-27 Septembre	Journées d'études des OING d'inspiration catholique de Strasbourg
6-10 Octobre	ELAM au Pérou (Arequipa) www.miamsi-rome.org/members/sal
18 Novembre	Relais Européen (online)
2-3 Décembre	Assemblée Mondiale des OING d'inspiration catholique à Rome

HOMMAGES A NOS DISPARUS

Requiem pour Père Antonisami Annaraj sj

15 Août 1943 – 19 Juillet 2022

Père Jésuite – 32 années de vie missionnaire à la Réunion.

Requiem pour maman Sagara Odile Banou

Le Relais du MIAMSI en Afrique a le regret de vous annoncer le rappel à Dieu de maman Sagara Odile Banou, mère de Emmanuel Sagara, président du MCRC, MIAMSI-Mali, décédée le vendredi 12 août 2022 à l'âge de 97 ans. Les obsèques ont eu lieu le même jour à Dourou, cercle de Bandiagara, Région de MOPTI- Mali. Prions pour le repos de l'âme de l'intéressée et une pensée pour notre frère Emmanuel en ce moment où son pays vit une situation sécuritaire difficile.